

**Cent soixante-septième session**

167 EX/6  
PARIS, le 30 juillet 2003  
Original anglais

Point 3.3.1 de l'ordre du jour provisoire

**RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUT INTERNATIONAL  
DE L'UNESCO POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN AFRIQUE  
SUR LES ACTIVITES DE L'INSTITUT EN 2002-2003**

**RESUME**

Conformément aux dispositions de l'Article IV (6) des Statuts (30 C/Rés., 8), le Conseil d'administration de l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA) soumet à la Conférence générale, par l'intermédiaire du Conseil exécutif, le rapport sur les activités de l'Institut pour 2002-2003.

Le document 32 C/REP/7<sup>1</sup>, qui est joint en annexe, contient ledit rapport et est, en l'occurrence, soumis au Conseil exécutif pour examen.

---

<sup>1</sup> Ce document a été distribué séparément aux Etats membres.



## Conférence générale

32e session  
Rapport

## Генеральная конференция

32-я сессия  
Доклад

rep

Paris 2003

## General Conference

32nd session  
Report

## المؤتمر العام

الدورة الثانية والثلاثون  
تقرير

## Conferencia General

32ª reunión  
Informe

## 大会

第三十二届会议  
报告

32 C/REP/7

4 août 2003

Original anglais

### RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION SUR LES ACTIVITES DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE L'UNESCO POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES EN AFRIQUE (2002-2003)

#### PRESENTATION

**Source :** Article IV (6) des Statuts de l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA).

**Antécédents :** En application de l'Article IV, paragraphe 6 des Statuts, la Présidente du Conseil d'administration de l'Institut de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique présente à la Conférence générale, au nom du Conseil, le rapport sur les activités de l'Institut (y compris l'indication des ressources mises à sa disposition pour en assurer l'exécution), qui porte sur la période allant de la fin de la 31e session de la Conférence générale au 31 juillet 2003.

**Objet :** Ce rapport rend compte de la contribution que l'Institut a apportée à la définition et la mise en oeuvre d'un programme visant à répondre aux besoins de l'Afrique en particulier et du monde en développement en général dans les domaines de la gestion de l'éducation, l'élaboration des programmes, la formation des enseignants et l'éducation à distance, en étant particulièrement attentif à la nécessité de promouvoir la solidarité internationale en matière de production, de partage et de diffusion des connaissances, idées et expériences chez les responsables de l'éducation et les agents du changement. Il présente les activités de l'Institut destinées à renforcer les capacités nationales dans le cadre de la politique générale de l'UNESCO et plus particulièrement au regard du Cadre d'action de Dakar.

**Décision proposée :** Ce document n'appelle pas de décision.

1. La période a permis à l'IIRCA de consolider les avantages acquis lors de l'exercice biennal précédent, tout en développant parallèlement ses programmes de façon à desservir davantage de pays. L'Institut a conforté plusieurs initiatives lancées depuis son inauguration, lors de la 30e session de la Conférence générale, en novembre 1999, notamment la mise en place de noeuds

de réseaux, l'un au sein du Bureau régional à Dakar (Sénégal), et l'autre hébergé par la faculté d'éducation de l'Université de Pretoria (Afrique du Sud). Grâce à la mise en place du premier, l'IIRCA est mieux équipé pour appuyer les pays d'Afrique occidentale et d'Afrique centrale, plus particulièrement francophones. Le Noeud de réseau de Pretoria, mis en place en avril 2003, a déjà eu des répercussions notamment sur la production de matériels à utiliser par les enseignants en classe. Les matériels pédagogiques relatifs au VIH/sida méritent une mention spéciale.

2. Deuxièmement, l'exercice biennal a commencé par la visite du Directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, qui a mis en évidence la place cruciale dévolue à l'Afrique dans le mandat de l'UNESCO. La visite s'est notamment traduite par le versement d'une contribution supplémentaire des fonds-en-dépôt japonais au bénéfice de l'IIRCA pour la mise en oeuvre de programmes UNESCO conséquents, à savoir : formation des enseignants, planification de l'éducation et le développement économique (IIRCA). Outre la somme de 1.200.000 dollars des Etats-Unis allouée par la Conférence générale pour l'exercice biennal, l'IIRCA a obtenu le financement extrabudgétaire suivant :

**Complément de financement pour  
l'exercice 2002-2003 de l'IIRCA (en dollars des Etats-Unis)**

Poste et source	Montant
Fonds-en-dépôt japonais affectés à la planification de l'éducation et au développement économique	50.000
Fonds-en-dépôt japonais affectés à la formation des enseignants	200.000
Fonds de l'USAID alloués à la formation des enseignants en Ethiopie pour la période 2001-2005	1.400.000
Report des fonds provenant du Siège de l'UNESCO	300.000
Fonds intersectoriels provenant du Siège de l'UNESCO et affectés aux TIC	82.000
Fonds de l'ONUSIDA affectés au VIH/sida	250.000
<b>Total</b>	<b>2.532.000</b>

3. Le montant total des fonds mis à la disposition de l'IIRCA au cours de l'exercice s'établissait à 3.732.000 dollars des Etats-Unis. L'un des problèmes résultant de la nature des ressources extrabudgétaires tient au fait que l'Institut a été en mesure de privilégier le pays hôte - l'Ethiopie - par rapport aux autres Etats membres.

4. L'IIRCA a mis en place, en collaboration avec l'Université ouverte nationale Indira Gandhi, deux programmes d'études universitaires supérieures, distincts mais connexes : un diplôme supérieur (PGDDE) et une maîtrise d'enseignement à distance (MADE), actuellement proposés en Ethiopie, au Ghana, au Libéria et à Madagascar. Ces programmes visent à renforcer la capacité des pays participants à planifier, lancer, mettre en oeuvre et évaluer les programmes d'enseignement à distance destinés à former des enseignants et autres catégories de personnel. Depuis leur création, 192 étudiants se sont inscrits au cours diplômant et 38 au cours de maîtrise. Les candidats ont été sélectionnés parmi les formateurs des établissements supérieurs de formation des enseignants qui participent au programme d'éducation à distance. La mallette destinée aussi bien au cours diplômant qu'à celui débouchant sur l'obtention de la maîtrise se composent de documents imprimés autodidactiques, de travaux à présenter, d'ateliers d'orientation universitaire et d'examens supervisés

en fin de trimestre. Le coffret pédagogique comporte aussi l'établissement d'un projet et la rédaction d'un mémoire.

5. Onze bibliothèques électroniques sont maintenant à disposition et quatre autres sont en voie d'achèvement. Les onze premières portent sur les matières suivantes : mathématiques en anglais (niveau élémentaire), sciences en anglais (niveau élémentaire), sciences en anglais (niveau secondaire), mathématiques en français (niveau élémentaire), sciences en français (niveau élémentaire), mathématiques en portugais (niveau élémentaire), sciences en portugais (niveau élémentaire), mathématiques en arabe (niveau élémentaire), sciences en arabe (niveau élémentaire), gestion des écoles en anglais, de concert avec le Secrétariat du Commonwealth, et une bibliothèque en anglais consacrée au VIH. Les quatre bibliothèques électroniques en voie d'achèvement portent sur les approches de la pédagogie et de la politique éducative, le portail "formation des enseignants" et la bibliothèque électronique, une bibliothèque consacrée au VIH en français, une bibliothèque consacrée au VIH en portugais.

6. L'IIRCA s'est employé à définir comment permettre aux Etats membres africains d'appliquer à l'éducation les technologies de l'information et de la communication de façon rentable et abordable. A cette fin, des ateliers relatifs à la confection d'un CD-ROM et d'un site Web se sont déroulés en Ethiopie, au Ghana, au Mali, en Ouganda, au Sénégal et au Soudan avec le concours d'un consultant canadien. Certains de ces ateliers se sont avérés très efficaces. Cela vaut en particulier pour les ateliers tenus au Soudan, auxquels ont participé les responsables des technologies de l'information et de la communication de la plupart des universités nationales. Des programmes de formation complémentaires ont été organisés dans plusieurs universités, ce qui a permis à davantage de personnes de tirer profit de la formation. Le cours était aussi rattaché au programme à long terme débouchant sur l'obtention d'une maîtrise de l'éducation, qui associe l'Université soudanaise des sciences et des techniques à l'Université de Pretoria (Afrique du Sud). La formation s'est révélée particulièrement fructueuse en Ouganda, où le gouvernement s'est lancé dans un programme national ambitieux visant à introduire les technologies de l'information et de la communication dans les instituts de formation des enseignants et les établissements secondaires.

7. Un babillard a été créé dans le cadre du Réseau de formation des enseignants. Le mécanisme est maintenant opérationnel et les discussions ont commencé via l'Internet. L'atelier visait notamment à aider les participants à prendre conscience de l'importance du réseau pour partager des expériences, tant positives que négatives, et à leur présenter les technologies. L'idée consiste à créer ce type de babillard dans chaque pays, puis de faciliter son extension d'un bout à l'autre du continent.

8. L'UNESCO et l'UNICEF, avec le concours financier de la Banque africaine de développement (BafD), ont réalisé une étude conjointe portant sur l'éducation à l'intention des populations nomades dans six pays d'Afrique (Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Kenya, Ouganda et République-Unie de Tanzanie). L'UNESCO était représentée par l'Institut international pour la planification de l'éducation (IPE) et par l'IIRCA, et l'UNICEF était représenté par UNICEF-Afrique orientale et australe (UNICEF ESARO) et les bureaux de pays pertinents de l'UNICEF. Les objectifs de l'étude, achevée en mars 2003, consistaient à soutenir les Etats membres concernés dans quatre directions. Premièrement, les aider à concevoir une stratégie et des programmes susceptibles de répondre avec souplesse et efficacité aux besoins socio-économiques et éducatifs des enfants nomades, en insistant spécialement sur les communautés autochtones et les filles. Deuxièmement, renforcer les capacités afin de canaliser plus efficacement les maigres ressources existantes pour améliorer l'éducation de base et les possibilités de gains de la population nomade. Troisièmement, appuyer les Etats membres afin d'améliorer le champ d'application et la qualité de l'éducation de base et des services d'allègement de la pauvreté, notamment renforcer les capacités des ministères et des collectivités locales pour mieux desservir la population rurale. Enfin, les aider à définir des

propositions de projet, basées sur les résultats de l'étude, en vue d'un éventuel financement par la Banque africaine de développement.

9. Deux ateliers distincts ont été organisés à Arusha (République-Unie de Tanzanie) une fois l'étude achevée : un atelier d'orientation ciblant les décideurs des six pays et un atelier de formation s'adressant aux exécutants proprement dits des organismes publics et des ONG. Les organisations internationales et régionales participant au Programme d'éducation à l'intention des populations nomades étaient invitées à assister aux ateliers. La Banque africaine de développement a choisi l'Ethiopie et l'Ouganda pour parrainer le suivi de la mise en oeuvre des recommandations de l'étude.

10. Tout de suite après la huitième Conférence des ministres de l'éducation des Etats membres d'Afrique (MINEDAF VIII), qui s'est déroulée à Dar es-Salaam en décembre 2002, un séminaire a été organisé à leur intention. Parmi les thèmes débattus figuraient l'éducation et le développement économique, et l'exploitation des technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation. Un dialogue de très haut niveau s'est engagé sur ces deux points. Le voyage d'étude des ministres en Asie de l'Est a été ajourné en raison de l'épidémie de SRAS.

11. Au cours de la période considérée, l'IIRCA a aidé l'Union africaine (UA) à tenir des séminaires à Maputo pour les pays d'Afrique australe, et à Tripoli pour les pays d'Afrique du Nord. Les secrétaires permanents et les directeurs de l'éducation de chacune des régions assistaient à ces réunions. Cette dernière a notamment accueilli des représentants ministériels originaires des pays suivants : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe. Le Secrétariat chargé de l'éducation au sein de la communauté de l'Afrique australe était représenté par son directeur, M. J. Kunene, qui a une communication sur les progrès de l'initiative portant sur la planification et la gestion du renforcement des capacités éducatives, laquelle concernera trois établissements régionaux : l'Université de Witswatersrand en Afrique du Sud, l'Université pédagogique du Mozambique et l'Université de Dar es-Salaam en République-Unie de Tanzanie.

12. L'atelier organisé en Afrique du Nord, auquel ont assisté les représentants ministériels de Tunisie, d'Egypte et de Jamahiriya arabe libyenne, a fourni aux spécialistes nord-africains de l'éducation une excellente occasion d'échanger des informations sur les travaux qu'ils mènent et sur les résultats obtenus. C'était l'une des rares occasions où ils ont pu avoir des discussions d'ordre professionnel. L'Afrique du Nord est l'une des régions les plus avancées en matière de réalisation des objectifs de la Décennie de l'éducation en Afrique. Le Comité directeur de la Décennie s'est réuni à Tripoli, en présence des ministres/vice-ministres de six de ses Etats membres, à savoir : l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Jamahiriya arabe libyenne, le Kenya, le Mali et le Zimbabwe. La réunion était présidée par le Vice-Premier Ministre de la Jamahiriya arabe libyenne, M. Tayeb, qui est aussi ministre de l'éducation.

13. L'IIRCA a aussi prêté son concours à l'élaboration de la nouvelle mission et à la mise en place de la nouvelle structure de la Commission de l'union africaine pour les ressources humaines, les sciences et les techniques, et à la préparation du prochain bulletin d'information.

### **Faits nouveaux**

14. Un accord a été conclu début 2003 avec l'Université de Montréal pour lancer à l'intention des pays francophones un cours supérieur diplômant d'une année sur l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation, suivi d'une deuxième année conduisant à une Maîtrise de l'éducation. La première formation comprend des cours de vacances (deux à trois semaines), associés à l'éducation à distance. M. Thierry Karsenti, attaché à la Faculté d'éducation de l'Université de Montréal, sera chargé du programme. Les objectifs du cours diplômant sont les

suivants : évaluer et adapter les théories et les méthodologies relatives à une utilisation judicieuse de l'éducation à distance ; élaborer et évaluer les outils permettant de recevoir, d'interpréter, d'analyser et de synthétiser les défis et les problèmes liés à l'éducation à distance dans l'établissement ou dans la communauté de l'apprenant ; concevoir des modèles et des outils méthodologiques pour planifier, gérer, exécuter et évaluer des activités portant sur la recherche-développement et les interventions liées à l'éducation à distance ; mettre au point des modèles et des outils d'analyse critique, de critique et d'évaluation du processus d'utilisation des moyens adaptés aux besoins et au potentiel de l'établissement et de la communauté de l'apprenant ; et élaborer des méthodes de formation adaptées aux besoins et au potentiel des établissements et de la communauté de l'apprenant.

15. L'IIRCA a décidé de commencer le programme au Cameroun en espérant qu'il serait étendu à d'autres pays francophones, une fois qu'il serait mis sur pied. L'Université de Yaoundé a été choisie pour accueillir, fin avril 2003, la première session restreinte. Le professeur Karsenti de l'Université de Montréal, appuyé par le professeur Colette Gervais et M. Normand Roy, qui est un technicien spécialisé dans l'information, de concert avec le Vice-Directeur de l'IIRCA, M. Joseph Ngu, le chef du Noeud de réseau de Dakar, Mme Catherine Okai, et l'assistante de programme de l'IIRCA, Mme Raki Bal, ont apporté leur concours aux travaux de cette session qui a laissé une bonne impression tant aux autorités de l'Université de Yaoundé qu'aux étudiants présents. Une trentaine de candidats de haut niveau ont été sélectionnés pour participer à ce programme. Ils provenaient pour moitié de l'Ecole normale supérieure et pour moitié d'universités.

16. Dans le cadre des initiatives UNESCO/IIRCA de formation et de recyclage à distance des enseignants, des négociations ont été entreprises avec l'Université d'Umea (Suède) en vue de mettre en vigueur leur Diplôme supérieur de formation des enseignants à l'intention des enseignants en exercice et la Maîtrise d'éducation des enseignants. Le programme suit les principes théoriques et pratiques de l'expérience relative au projet de réforme de l'éducation des enseignants en Namibie. La méthodologie d'enquête critique auprès des utilisateurs, que l'Université d'Umea applique depuis plus de 12 ans en Namibie, est une innovation importante pour l'Ethiopie. Elle repose sur une étude approfondie de ce qui se passe véritablement dans les classes éthiopiennes, et en plaçant la réalité en regard des objectifs concrets du ministère de l'éducation et de ceux du gouvernement en matière d'éducation, en s'intéressant particulièrement aux objectifs programmatiques. Elle vise à analyser ce qui se passe réellement au niveau de la classe et à proposer les améliorations concrètes à ce niveau-là. Il s'agit d'ailleurs d'une étape cruciale dans l'auto-analyse et l'autocritique, animée par la volonté de modifier sensiblement et judicieusement les techniques pédagogiques et leurs résultats. Le programme a démarré à Addis-Abeba, en mai 2003, à titre expérimental.

17. Dans la majeure partie de l'Afrique subsaharienne - notamment, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe - le VIH/sida est devenu une menace grave pour le développement. L'IIRCA étudie ses répercussions dans la région à l'aide de toute une gamme d'activités. Un atelier sur les stratégies éducatives mises en place dans les écoles éthiopiennes a examiné les stratégies en vigueur en matière d'éducation relative au VIH/sida et de prévention. L'atelier a fourni l'occasion à des organismes publics et non gouvernementaux de se pencher sur la prévention du VIH/sida en Ethiopie afin d'étudier les politiques et stratégies actuelles et de s'employer à les améliorer. L'IIRCA procède aussi à une enquête sur les valeurs propres à la population au regard du VIH/sida. L'un des objectifs de cette recherche consiste à définir l'échelle de valeurs de la population et de l'utiliser pour éviter la propagation du VIH/sida en Ethiopie.

18. Un programme de développement et de formation, mené conjointement avec USAID BESO, a permis d'élaborer des matériels en langue amharique à l'intention des enseignants éthiopiens. Ont été ainsi publiés 10.000 exemplaires d'un manuel d'éducation préventive contre le VIH/sida, rédigé

en langue amharique, soit, pour cette année, un exemplaire par enseignant ayant les compétences requises.

19. La Bibliothèque électronique sur le VIH/sida, mise en place par l'IIRCA, fournit de la documentation en matière d'éducation et de mesures relatives au VIH/sida aux établissements de formation des enseignants, aux éducateurs, aux universitaires, aux étudiants et aux chercheurs d'Afrique. Les informations de la Bibliothèque couvrent une vaste gamme de sujets, et notamment l'élaboration des programmes, la méthodologie éducative, les sciences, la biologie, la sociologie, la politique, l'économie et l'instruction civique. La Bibliothèque a pour priorité de fournir des matériels utilisables par les enseignants et leurs formateurs afin de compléter le programme national sur le VIH/sida en vigueur dans les nations africaines.

20. L'IIRCA s'est employé à produire des vidéos de sensibilisation au VIH/sida. Leur conception s'inspire du succès de nombreuses vidéos réalisées en Afrique sous l'égide des Nations Unies. L'IIRCA envisage d'utiliser ces vidéos au service des enfants d'âge scolaire et des adultes à travers toute l'Ethiopie. Les vidéos sont tournées en langue amharique avec des sous-titres en anglais. Etant donné le taux élevé d'analphabétisme dans le pays, l'utilisation de vidéos s'adresse à ceux qui risquent de ne pas avoir accès à l'information relayée par la presse. On espère que les établissements de formation des enseignants s'en serviront aussi pour mieux préparer les enseignants à aborder le thème du VIH/sida dans leur classe.

21. Un accord a été conclu sur deux programmes avec l'Université d'Afrique du Sud (UNISA) : le Certificat supérieur de gestion éducative et la maîtrise d'enseignement des mathématiques. Le Certificat supérieur sera d'abord proposé par les universités éthiopiennes à partir des matériels élaborés par l'Université d'Afrique du Sud. Cette dernière fournira une assistance technique, le cas échéant. Il est prévu d'organiser un voyage d'étude à l'intention du contingent éthiopien chargé de mettre en oeuvre ce programme. Le cours de maîtrise a pour ambition de doter les futurs enseignants de mathématiques d'un solide bagage pédagogique adapté à leur discipline. Il s'adressera au départ à une vingtaine de participants, choisis parmi les chargés de cours responsables de l'enseignement des mathématiques dans les cinq facultés d'éducation d'Ethiopie. La plupart de ces étudiants sont déjà titulaires d'une maîtrise de mathématiques, mais ne se sont pas suffisamment formés en pédagogie pour enseigner leur discipline.

22. En ce qui concerne l'utilisation des techniques virtuelles pour enseigner les sciences dans les établissements secondaires, l'IIRCA a organisé un concours à l'intention des professeurs de sciences et des spécialistes pertinents en leur demandant de concevoir des plans de cours pouvant être transformés sous forme virtuelle. Les cinq lauréats originaires d'Ethiopie et d'Ouganda, ainsi que certains membres de l'IIRCA et le Professeur San Bajah, éminent spécialiste scientifique originaire du Nigéria, ont assisté à un atelier introductif expliquant comment appliquer les techniques virtuelles à l'élaboration de modules scientifiques utilisables dans le secondaire. Les ordinateurs, magnétoscopes et téléviseurs devenant plus abordables, il est aujourd'hui possible de recourir aux techniques virtuelles soit pour remplacer, soit pour compléter les laboratoires scientifiques et les coffrets pédagogiques au niveau du secondaire. La technologie convient à toutes les matières et à tous les niveaux d'apprentissage, mais l'IIRCA a décidé de commencer par les sciences enseignées dans les établissements secondaires car bon nombre d'entre eux trouvent les laboratoires trop chers et ne peuvent pas avoir accès aux coffrets pédagogiques. Ce programme vise à proposer des modules d'enseignement et d'apprentissage interactifs qui soient attrayants et suivent le programme scientifique des établissements secondaires africains.

23. Une vidéo utile et efficace sur la façon d'enseigner la lecture en première année d'école a été réalisée au Zimbabwe. Elle servira à améliorer l'enseignement de la lecture dans les Etats membres. Quatre vidéos ont été tournées en langue amharique, avec sous-titres en anglais, sur le thème du

VIH/sida. En outre, l'IIRCA a organisé trois ateliers sur la réalisation concrète d'une vidéo éducative, deux en Ethiopie et un en Ouganda. L'Institut a aussi constitué une collection de 116 vidéos éducatives, provenant principalement de la Société de radiodiffusion sud-africaine (South African Broadcasting Corporation) et de Shoma, fondation à vocation éducative créée par Multichoice, une société de télédiffusion. L'IIRCA est autorisé à utiliser certaines de ces vidéos pour d'autres pays africains.

24. Une évaluation de l'apprentissage des mathématiques et des sciences dans les grandes classes du primaire et les petites classes du secondaire a été entreprise dans une douzaine de pays anglophones d'Afrique orientale et australe, sous la supervision de l'Institut kenyan des examens. Toutes les copies d'examen de mathématiques et de sciences pour 2001 et 2002, provenant des 12 pays participants, sont en cours de collecte (et de vérification par les autres pays). Une fois les comptes rendus imprimés, une banque d'items, regroupant questions et spécifications, sera élaborée et un atelier sera consacré aux résultats obtenus. Ces derniers seront ensuite publiés. En outre, un ouvrage sur les méthodes d'évaluation et d'examen est en cours de préparation.

25. L'Institut a appuyé des programmes faisant appel à la radio pour enseigner les langues africaines au Sénégal. Il a entamé une collaboration avec l'Open Learning Systems Education Trust (OLSET) en vue d'utiliser le programme d'apprentissage radiophonique de l'OLSET et les matériels d'appui intégrés, qui sont sous forme imprimée, dans d'autres pays africains. L'OLSET enseigne actuellement l'anglais deuxième langue à plus de 700.000 élèves sud-africains scolarisés dans les petites classes de l'enseignement primaire grâce à la radio interactive. Son succès incontestable tient pour beaucoup à l'attention portée à l'autonomisation de l'enseignant par une formation en cours d'emploi, un recyclage et un soutien continu. Depuis ses débuts, en 1990, l'OLSET s'emploie de plus en plus à relever les défis éducatifs des apprenants traditionnellement défavorisés, qui vivent dans des régions éloignées. L'IIRCA a obtenu le droit d'utiliser ces matériels dans d'autres Etats membres africains à titre expérimental.

26. Le programme de classe unique polyvalente a été lancé en Ethiopie en 1999 par l'IIRCA en tant que programme pilote et, à ce jour, cinq établissements scolaires ont été créés dans deux régions d'Ethiopie, Oromia et Amhara, lesquelles comptent chacune plus de 15 millions d'habitants, avec beaucoup d'enfants vivant dans des régions rurales éloignées et non scolarisés en raison des vastes distances qu'ils doivent parcourir pour se rendre à l'école. Le programme est d'une importance singulière pour l'éducation des filles puisque le fait de parcourir de longues distances, souvent plus de 20 kilomètres par jour, aller/retour, s'est avéré dangereux pour les adolescentes qui risquent d'être victimes de harcèlement sexuel, voire d'enlèvement. Le programme de classe unique polyvalente, coordonné par Wana Leka, vise à constituer de petites écoles villageoises dotées d'un seul enseignant qui assure plusieurs niveaux au sein de la même classe. A l'origine, ces écoles prenaient en charge les deux premiers niveaux seulement. Les principaux apports, coordonnés par l'IIRCA, comprennent la construction d'écoles avec des matériaux locaux et l'aide de la communauté locale ; le contrôle et la prise de décision communautaire ; l'amélioration des manuels pour les rendre plus accessibles à l'apprentissage interactif, progressant au rythme de l'élève ; la formation des enseignants ; et les programmes d'orientation destinés aux administrateurs des établissements scolaires au niveau de la région, de la zone ou du district.

27. Une fois le programme lancé, des problèmes de financement sont apparus en raison d'un surcroît de demandes émanant des communautés participant au projet pilote initial. En outre, les communautés de toute l'Ethiopie ont commencé à solliciter la mise en place de programmes similaires. Heureusement, l'UNICEF est intervenu pour financer la poursuite du programme dans deux régions et l'IIRCA a contribué à assurer une formation à la rédaction de manuels. Des ateliers de rédaction de manuels, destinés aux classes uniques polyvalentes, se sont tenus à Addis-Abeba et

Nazareth (Ethiopie) aux mois de février et mars 2003. Les manuels issus de l'atelier seront publiés par l'UNICEF.

28. Le programme "éducation et développement économique", qui vise à faire en sorte que les systèmes éducatifs soient associés plus efficacement au développement économique, a débuté en 2001. L'atelier organisé à Maputo (Mozambique) a élaboré les grandes lignes de l'action à mener pour accroître les synergies entre l'éducation et la planification économique ; concrètement parlant, (1) la formation des planificateurs de l'éducation en Afrique doit intégrer les notions de développement économique ; (2) la formation des planificateurs de l'économie en Afrique doit intégrer les notions de mise en valeur des ressources humaines et d'éducation.

29. L'atelier tenu à Addis-Abeba en juin 2002, spécifiquement destiné aux pays anglophones d'Afrique, a élaboré les grandes lignes de ce que pourraient être les modules des programmes de maîtrise à l'intention des planificateurs de l'éducation et des planificateurs de l'économie. Il a été proposé que les modules de formation soient mis sur pied en tant que programmes partiels de formation à court terme, qui seraient finalement intégrés pour constituer un programme de maîtrise complet. Un troisième atelier organisé à Dakar (Sénégal) ciblait les pays francophones et il a fallu procéder à des adaptations pour pouvoir utiliser les cadres initialement destinés aux pays anglophones.

30. L'IIRCA a mené des recherches sur : (1) les modules existants qui peuvent être intégrés aux programmes de maîtrise et (2) des modèles de collaboration possible entre institutions partenaires en vue de mettre en oeuvre des programmes de formation comme le modèle du Consortium africain pour la recherche en sciences économiques ou celui de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), etc.

31. L'IIRCA oeuvre de concert avec l'Union africaine et d'autres organismes des Nations Unies sur les aspects éducatifs du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). A ce jour, la dimension "ressources humaines" du NEPAD n'a guère été privilégiée, bien qu'il s'agisse d'un domaine clé, reconnu comme tel. L'UNESCO a été chargée de faire rapport sur les différentes façons dont les sciences et les techniques peuvent contribuer au Nouveau partenariat et un atelier est prévu en 2003.

### **Problèmes et défis**

32. L'IIRCA connaît actuellement un grave problème de locaux. Le Gouvernement éthiopien a mis à sa disposition un terrain de 3.500 m<sup>2</sup> en vue d'y faire construire un bâtiment et la mobilisation de crédits est urgente. Les ressources nécessaires sont estimées à un million de dollars des Etats-Unis pour le bâtiment, plus 200.000 dollars pour l'installation des équipements (matériel de traduction, ordinateurs, etc.).

**Appendice I - Les effectifs de l'IIRCA se répartissent comme suit  
dans la classe des administrateurs :**

<b>Membre du personnel</b>	<b>Classe et type de poste</b>
Docteur Fay King Chung	Directeur, D-2, engagement pour une durée déterminée
Docteur Joseph Ngu	Directeur adjoint, P-5, engagement pour une durée déterminée
Docteur Marew Zewdie	Coordonnateur de la formation des enseignants, administrateur national, engagement pour une durée déterminée
En voie de recrutement	Coordonnateur des TIC pour l'éducation, administrateur national, engagement pour une durée déterminée
M. Atsushi Matachi	Coordonnateur de la planification de l'éducation, P-2, expert associé
M. Atlaw Kifle	Fonctionnaire d'administration, administrateur national, engagement pour une durée déterminée
Professeur Almaz Eshete	Coordonnateur de l'éducation à distance, accord spécial de service

Les effectifs sont manifestement insuffisants au vu des lourdes responsabilités de l'IIRCA.

**Appendice II - Etats membres participant aux programmes de l'IIRCA**

<b>Etat membre (par ordre alphabétique anglais)</b>	<b>Résumé du programme</b>
1. Burkina Faso	Collaboration avec le Centre international pour l'éducation des femmes et des filles (CIEFFA) sur l'éducation des filles et des femmes.
2. Cameroun	Maîtrise spécialisée dans l'application des technologies de l'information et de la communication à l'éducation, Université de Montréal, de concert avec l'Université de Yaoundé.
3. République démocratique du Congo	Evaluation des techniques et de la gestion du Bureau africain des sciences de l'éducation (BASE)
4. Djibouti	Etude sur l'éducation à l'intention des populations nomades.
5. Erythrée	Etude sur l'éducation à l'intention des populations nomades.
6. Ethiopie	Etude sur l'éducation à l'intention des populations nomades ; cours diplômant à l'Université ouverte nationale Indira Gandhi ; cours diplômant à l'Université d'Umea ; cours diplômant à l'Université d'Afrique du Sud ; application possible à l'Ethiopie des programmes de maîtrise d'éducation en vigueur aux Etats-Unis ; formation à la réalisation d'un CD-ROM et d'un site Web ; formation à la réalisation de vidéos éducatives ; programme polyvalent à classe unique ;

	formation à la rédaction d'un manuel ; atelier consacré à la planification de l'éducation et au développement économique.
7. Ghana	Cours diplômant de l'Université ouverte nationale Indira Gandhi ; formation à la confection d'un CD-ROM et d'un site Web.
8. Inde	Utilisation des cours diplômant de l'Université ouverte nationale Indira Gandhi.
9. Kenya	Etude sur l'éducation à l'intention des populations nomades ; évaluation coordonnée par l'Institut kenyan des examens de l'étude relative à l'apprentissage réalisée dans une douzaine de pays.
10. Libéria	Cours diplômant de l'Université ouverte nationale Indira Gandhi.
11. Madagascar	Cours diplômant de l'Université ouverte nationale Indira Gandhi
12. Mali	Formation à la réalisation d'un CD-ROM et d'un site Web.
13. Mozambique	Atelier consacré à la planification de l'éducation et au développement économique.
14. Sénégal	Formation à la réalisation d'un CD-ROM et d'un site Web ; atelier consacré à la planification éducative et au développement économique ; soutien à l'utilisation de la radio pour promouvoir les langues africaines.
15. Afrique du Sud	Atelier sur l'évaluation de l'apprentissage ; utilisation des programmes diplômants de l'Université d'Afrique du Sud (UNISA) ; utilisation des travaux et de l'expérience sud-africaine en matière de planification de l'éducation et de développement économique avec le concours du Research Triangle Institute (RTI) ; création d'un noeud de réseau à l'Université de Pretoria ; utilisation de vidéos mises au point par la SABC et Shoma ; collaboration avec l'OLSET pour les programmes radiophoniques d'enseignement de l'anglais ; élaboration de CD-ROM sur l'éducation scientifique et sur le VIH/sida ; utilisation de la maîtrise sur l'application à l'éducation des technologies de l'information et de la communication, élaborée à l'Université de Pretoria ; appui à l'étude et à la publication relatives à la formation des enseignants en Afrique du Sud, réalisée par l'Université du Sussex.
16. Soudan	Formation à la réalisation d'un CD-ROM et d'un site Web ; transfert de la maîtrise sur les technologies de l'information et de la communication appliquées à l'éducation de l'Université de Pretoria vers l'Université des sciences et des techniques du Soudan.
17. Suède	Utilisation du programme de Maîtrise de l'éducation mis au point à l'Université d'Umea.

18. Ouganda	Etude portant sur l'éducation à l'intention des populations nomades ; formation à la réalisation d'un CD-ROM et d'un site Web ; formation à la réalisation de vidéos éducatives.
19. République-Unie de Tanzanie	Etude portant sur l'éducation à l'intention des populations nomades.
20. Zimbabwe	Achèvement de la vidéo sur l'enseignement de la lecture ; deux vidéos sur l'éducation relative au VIH/sida exécutées sur commande.